

Ce roman, policier malgré lui, nous fait partager les sentiments d'un adolescent face à l'absence du père. Y sont également évoquées les problématiques du monde contemporain comme l'intolérance et l'égoïsme des individus aujourd'hui.



J'ai trouvé une valise. Dans le local à poubelles. Ma mère m'avait demandé de descendre la poubelle avant de partir au collège. La valise était ouverte et une partie de son contenu était éparpillée tout autour. On avait dû fouiller cette valise. Pour y trouver quelque chose de valeur ? Sans doute. Mais ce qui a de la valeur pour une personne n'en a pas forcément pour une autre.

Sans y être convié, j'ai partagé l'intimité de quelqu'un qui m'était inconnu. Des pantalons. Des chemises. Des pulls. Eparpillés tout autour. Une valise ouverte. Comme une boîte

(5)

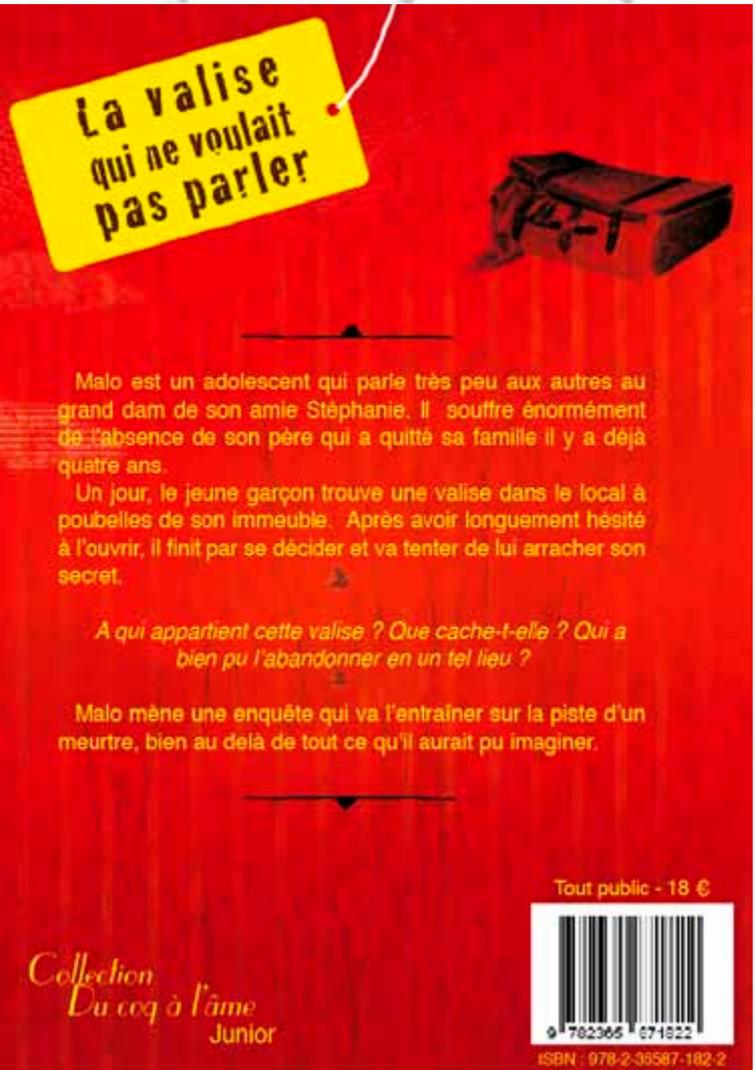
Dimension : 14,8 X 21 cm., prix : 18 €

Isbn : 978-2-36587-182-2

Couverture à rabats, cousu collé, pelliculage mat
208 pages.

Parution février 2014

Thème : absence du père, roman policier.





Carole PRIEUR
L'auteur

Toute petite déjà elle écrivait des poèmes et des histoires. Elle préférait être dehors que dedans et elle creusait des trous dans la terre en espérant arriver jusqu'en Chine.

Finalement, elle n'a pas changé ! Allez, un peu quand même ! Quand elle n'est pas devant son ordinateur à écrire des histoires qu'elle veut comme des cailloux dans une chaussure, elle est dans la rue à inventer ou à jouer des spectacles. Et le reste du temps ? Elle aime le passer à discuter de ce qui rend heureux comme de ce qui fâche (passionnément).

Comme elle n'a pas encore trouvé la Chine, elle l'a fait venir dans son assiette ! Elle adore cuisiner des plats exotiques, sa spécialité : le curry. Certes, ce n'est pas très chinois mais vraiment excellent !

Enfin, elle aime le temps, le temps qui passe et les chemins sur lesquels il nous entraîne, surtout les chemins détournés.



Antonin MALCHIODI
L'illustrateur

Antonin est un accro du crayon. Il passerait tout son temps à dessiner, même la nuit quand il rêve !

Ce qu'il apprécie aussi, c'est pouvoir se balader dans la nature, faire la cuisine tout particulièrement des plats italiens.

Son plat préféré : les lasagnes confectionnées par sa grand-mère, que nul, dit-il, n'a encore réussi à égaler à ce jour.

Antonin supporte difficilement ceux qui préfèrent « avoir » plutôt qu' « être ».

Il essaie d'être lui-même en toutes circonstances même si ce n'est pas vraiment dans l'air du temps.

Valentin MIROUF
L'illustrateur motifs

Il est timide et quelque peu introverti. S'il avait dû écrire son histoire, elle aurait débuté ainsi : « C'est sur les bancs de l'école que la grise mine s'est changée en un franc sourire. »

Depuis, il aime faire danser son crayon sur le papier pour nous faire rêver.

Du haut de son mètre quatre-vingt treize on pourrait croire qu'il a la tête dans les nuages. Vous y croyez ?

Et bien sachez que quand il ne dessine pas, c'est sur un terrain de basket où les géants jouent à la balle qu'on peut le retrouver.

Il rêve de soleil, de liberté, de plaisirs simples, d'amour et d'amitié. Et à ça, vous y croyez vous ?

